

# Suis-je vraiment Charlie ?

**Y**a des moments où rendre sa copie est plus compliqué que d'ordinaire.(1) Je m'autorise cette tautologie par l'exceptionnalité du moment que nous vivons. Douleur en miroir.

Tu luttas ferme contre des sentiments contradictoires et inhibiteurs. C'est le cas. Après l'assassinat quasiment en direct des dessinateurs de *Charlie Hebdo*, je cède à l'hébétude. Une sidération aux airs de déjà vu me paralyse le corps. Franchement, c'est tellement énorme que je ne sais plus quoi en penser. Je ne sais plus quoi dire ! Et ça tombe sur qui ? Cabu, Wolinski, Tignous et les autres, tous amis notoires des défavorisés, des déshérités, des jeunes de banlieue. Des types qui se battent depuis toujours contre les forces du racisme qui rejettent des gens comme leurs assassins. Avec leur irrévérence à l'égard de tout mais leur humanisme à l'endroit de la souffrance...

Et puis s'ajoutent les images du passé ! Celles de ce moment – il y a une vingtaine d'années - où les journalistes algériens étaient soumis à un véritable génocide dans le huis clos d'un conflit dont une partie de l'opinion occidentale se dédouanait en criant à la « sale guerre ». Vous savez, après tout, on ne sait pas qui tue les journalistes ? Même si ce sont les islamistes, n'ont-ils pas raison de le faire, vu que « vous » - entendre les journalistes éradicateurs – leur avez confisqué leur victoire électorale ?

**Le Soir sur Internet :**  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
**E-mail :** [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

Vieux et douloureux souvenirs ! Et voilà que des rafales de kalachnikov tirées dans une salle de rédaction aujourd'hui, réveillent tout cela, la douleur d'enterrer les siens et celle de s'enterrer dans le silence. Et j'entends resurgir, amplifiés par la foule et la solidarité internationale, des idées, des cris, des je ne sais quoi qu'on profèrait hier, un peu ingénument, du genre, « contre leurs armes nos stylos » et des trucs du même tonneau.

Par exemple, je me souviendrai toujours de l'acharnement que mettait un certain Robert Menard, alors patron de Reporters sans frontières, à faire dire à des journalistes algériens sur lesquels il voulait exercer un tutorat manipulateur que ce n'était pas les islamistes qui tuaient les journalistes en Algérie. Cette étrange exonération des islamistes apparaît, au regard de son évolution ultérieure vers la droite extrême, comme justifiée par un seul impératif : accabler le pouvoir algérien !

On en aura entendu, des années durant, que non seulement les islamistes ne tuaient pas, et mieux et pire, que derrière chacun d'eux il y avait un flic ou un militaire... L'essentiel était que les victimes que nous étions passent pour les bourreaux des pauvres islamistes !

C'était avant les attentats du 11 septembre 2001. C'était en ces temps bénis par les Etats-Unis où Anouar Haddam, représentant du FIS aux USA et approbateur zélé de l'attentat à la voiture piégée du boulevard Amirouche, se rendait à Rome pour signer la plateforme de Sant'Egidio dans un avion officiel américain. C'était ce temps trouble où la diplomatie de Mitterrand s'ac-

commodait de l'idée d'une prise de pouvoir des islamistes en Algérie. C'était ce sale temps où les démocrates algériens, qu'on ne cessait de railler parce qu'ils étaient anti-islamistes, n'avaient pas droit au refuge en France, lequel refuge était généreusement octroyé aux islamistes dont certains, venus d'Algérie, ont été - et sont potentiellement encore- les idéologues et peut-être les sergents recruteurs des djihadistes.

C'était un temps où nous essayions d'expliquer, parce que nous croyions avoir quelque peu compris dans la souffrance et la mort ce qui nous arrivait en Algérie, qu'il fallait faire une distinction radicale entre islam, religion, et islamisme doctrine politique basée sur la violence et la manipulation du sentiment religieux à des fins de totalitarisme.

Temps gris. Incompréhension. Mépris, même. Dès que tu sortais tes convictions anti-islamistes, c'était comme si tu exhibais une plaque de flic ou un matricule de militaire.

Mais encore une fois, c'était avant le 11 septembre et les attentats de Londres et de Madrid... Puis, l'Occident commença à faire dans l'excès inverse. Les islamistes, non seulement jadis choyés comme les enfants gâtés des USA mais aussi formés par eux contre les Soviétiques en Afghanistan, sont devenus l'ennemi public numéro 1. L'excès inverse advint donc : après avoir blanchi des criminels dans leurs pays, on s'en prit alors à tout musulman même s'il n'avait rien à voir avec sa religion.

On a essayé, chacun où il était,



Par Arezki Metref  
[arezkimetref@free.fr](mailto:arezkimetref@free.fr)

de prévenir. Mieux valait cesser sa complaisance vis-à-vis des islamistes tout simplement en s'en tenant à la laïcité plutôt que de devoir le payer demain lorsque l'intégrisme religieux aura exploité la question sociale des jeunes de banlieue. On est en plein dedans, tout cela naturellement, il ne faut pas être dupe, compliqué et opacifié par toutes les manipulations des officines diverses et variées et les enjeux géostratégiques insondables. Al-Qaïda, Daesh, etc. ?

Je suis d'autant plus ému par l'attaque contre *Charlie Hebdo* que j'ai appris, en le payant avec mes concitoyens et mes confrères, que chaque fois qu'on tue un journaliste, on tue un combattant de la liberté d'expression et un innocent.

1) La Balade dans le mentir/vrai se poursuivra ultérieurement.

## POUSSE AVEC EUX !

Par **Hakim Laâlam**

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@hakimlaalam](mailto:@hakimlaalam)



## La République à tiroirs !

Les frères Kouachi et Coulibaly abattus.

Le prophète enfin vengé !

Je suis littéralement effondré devant le déni de démocratie qui a lieu en France. Le Front National indésirable en tant que parti à la manifestation de ce dimanche, à Paris, en France. La France, mon ami ! Pays de la démocratie. Et surtout pays de la légalité. Pourquoi le FN n'aurait-il pas sa place dans la marche ? N'est-il pas agréé ? N'est-il pas aux affaires dans plusieurs villes de France, les gérant directement ? N'est-il pas la première force politique de France ? Alors ? De quel droit de l'Homme interdirait-on à Marine de faire défiler ses troupes en solidarité avec les victimes de *Charlie Hebdo* ? C'est une grave dérive que celle-là. Pourtant, les spécialistes ont prévenu : gare aux amalgames, et surtout, attention à répondre à la violence terroriste par une autre violence. C'est ce que recherchent les assassins, dresser les Républicains les uns contre les autres. Parce que le FN, c'est un parti républicain, n'est-ce pas ? Comme le FIS, n'est-ce pas, bis ? Parce que oui, c'est là où je veux en venir, vous vous en doutiez un peu. En même temps, comment ne pas s'en douter, avec le bruit que font mes gros sabots. En vérité, je suis ébahi que les Républicains français, en tête les sociaux, déniaient au FN le droit à mar-

cher, alors qu'ils nous reprochaient à cor et à cri, à coups d'embargos et de promesses de TPI de ne pas adouber le FIS, de ne pas l'admettre dans le cercle vertueux des partis démocrates, et surtout, de ne pas le laisser diriger « républicainement » l'Algérie. La belle époque du grand labo algérien. Allons ! Allons ! Pourquoi voir le loup dans les yeux de Marine et juste un petit agneau mignon dans le reflet des pupilles dilatées de Abassi Madani ? Pourquoi rejeter Le Pen pour tes basques, et vouloir coller aux miennes Benhadj ? La France ne sortira pas grandie de cet interdit imposé à la première force politique de l'Hexagone. La France se doit, comme certains l'ont gentiment conseillé à l'Algérie, d'essayer elle aussi la régression féconde. Un FN re-mastérisé. Je plaide pour que les belles boucles blondes de Marine flottent ce jour Place de la République. J'en appelle à la liberté de se mouvoir de l'autre belle blonde, Maréchal-Le Pen dans les rangs des solidaires du drame de *Charlie*. C'est cela, la République ! C'est cela, la démocratie ! Parce que si la France continue dans cette voie du déni et de l'exclusion, je crains pour elle que ça ne tourne au drame : l'arrêt du processus électoral en 2017 et la dissolution du Front National. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.